

DOSSIER DE PRESSE

25 novembre 2019



Attention, la dengue circule à Mayotte

KASHIKAZI, BASSI MBOU*

*À LA SAISON DES PLUIES, LUTTONS CONTRE LES MOUSTIQUES

-  Je me protège des piqûres de moustiques
-  Je couvre les récipients contenant de l'eau
-  Je jette mes déchets dans les poubelles
-  Je consulte un médecin en cas de symptômes

 Service de lutte Anti-Vectorielle
0269 63 87 30

Plus d'informations sur
www.ocean-indien.sante.fr

Contact Presse :

Manon RABOUIN - Tél : 02 69 61 83 25 - Port : 06 39 25 23 30 - Courriel : manon.rabouin@ars.sante.fr

Pendant la saison des pluies, luttons contre les moustiques !

Les moustiques peuvent transmettre des maladies comme le chikungunya, le paludisme ou encore la dengue, maladie circulant actuellement à Mayotte. Avec l'arrivée de l'été austral, les conditions météorologiques sont de plus en plus favorables au développement des moustiques. Pour limiter leur propagation pendant la saison des pluies, la mobilisation des acteurs et de la population est indispensable. Dans ce cadre, et aux côtés de l'ARS, des actions de sensibilisation sont organisées auprès des habitants et dans les quartiers et établissements scolaires pour rappeler, à tous, les mesures de prévention pour lutter contre les moustiques (*actions de prévention dans les écoles primaires et collèges de l'île, porte à porte, opérations de nettoyage, etc.*).

— Contexte épidémiologique

A Mayotte, la présence de moustiques vecteurs de certaines maladies comme la dengue, le chikungunya ou le paludisme, rend possible la survenue d'épidémies. En 2019, quelques cas de paludisme acquis localement ont été déclarés, et depuis le mois d'avril la circulation de la dengue est observée sur le territoire (152 cas signalés à l'ARS).

Au niveau régional et international, la situation épidémiologique fait état d'épidémies de dengue et de paludisme, notamment dans des pays de la région Océan Indien (recrudescence de cas de paludisme aux Comores, épidémie de dengue à la Réunion). Le risque d'importation de maladies en provenance de ces pays est particulièrement élevé. A l'approche de la saison des pluies, propice au développement des moustiques, les autorités sanitaires invitent à la plus grande vigilance.

— Adoptons les bons gestes pour lutter contre les moustiques

Une majorité des lieux de ponte des moustiques sont créés et entretenus par l'homme autour de son habitation.

Pour éviter le développement des moustiques et se protéger des maladies qu'ils transmettent, l'ARS recommande :

>> D'éliminer les eaux stagnantes autour des habitations :

- couvrir les réserves d'eau
- jeter les déchets dans la poubelle et les pneus et encombrants à la déchetterie

>> De se protéger des piqûres de moustiques :

- en dormant sous une moustiquaire
- en utilisant des produits répulsifs

— Des actions conjointes menées dans les communes par les établissements scolaires et les associations

L'ARS mène également des actions en partenariat avec le vice-rectorat et les établissements scolaires, ainsi qu'avec les associations et les communes de l'île pour sensibiliser le plus grand nombre aux risques liés aux moustiques et adopter les bons gestes pour les éliminer.

KASHIKAZI, BASSI MBOU !

A la saison des pluies, luttons contre les moustiques !

Sommaire

- **La lutte anti-vectorielle à Mayotte** P. 4
 - Contexte épidémiologique
 - Les chiffres-clé de la lutte anti-vectorielle en 2018
 - Des modes d'action innovants

- **Sensibiliser le plus grand nombre**..... P. 5
 - Objectifs de l'opération
 - A la saison des pluies, luttons contre les moustiques

- **Les actions sur le terrain** P. 6
 - Sensibilisation des enfants dans les collèges
 - Sensibilisation en porte-à-porte chez l'habitant
 - Quatre grandes opérations de nettoyage
 - Intervention des associations

- **Annexe** P. 7
 - En savoir plus : la dengue et le chikungunya / *Aedes albopictus*
 - Affiche/ Programme



La lutte anti-vectorielle à Mayotte

— Contexte épidémiologique

A Mayotte, la présence de moustiques vecteurs de certaines maladies comme la dengue, le chikungunya ou le paludisme, rend possible la survenue d'épidémies. En 2019, quelques cas de paludisme acquis localement ont été déclarés et depuis le mois d'avril la circulation de la dengue est observée (152 cas signalés à l'ARS).

Au niveau régional et international, la situation épidémiologique fait état d'épidémies de dengue et de paludisme, notamment dans des pays de la région Océan Indien (recrudescence de cas de paludisme aux Comores, épidémie de dengue à la Réunion). Le risque d'importation de maladies en provenance de ces pays est particulièrement élevé.

A l'approche de la saison des pluies, propice au développement des moustiques, les autorités sanitaires invitent à la plus grande vigilance.

— Chiffres-clé de la lutte anti-vectorielle (LAV) en 2019

Au sein de l'ARS, **65 personnes** assurent au quotidien à Mayotte des missions de LAV sur le terrain.

- **10 247 foyers ont été visités en porte-à-porte** dans 12 communes)
- **56 enquêtes épidémiologiques** réalisées suite à des signalements de cas de dengue, de paludisme ou de fièvre de la Vallée du Rift
- **4 232 moustiquaires imprégnées de deltaméthrine ont été distribuées autour de cas de maladies**



— Des modes d'action innovants

Géolocalisation (GPS) : traçabilité

Lors des prospections sur le terrain et des enquêtes épidémiologiques, les localisations précises des gîtes à risques sont reportées sur une carte, ce qui permet une meilleure surveillance tout au long de l'année et les années suivantes.

La cartographie permet également aux collectivités de repérer les carcasses des voitures ou autres dépôts sauvages présents sur leurs territoires, qui sont autant de lieux de pontes des moustiques qui transmettent les maladies.

Développer les initiatives en santé communautaire (formation)

L'ARS mène régulièrement un programme de sensibilisation et de formation à la prospection et à l'élimination des lieux de ponte des moustiques, auprès d'agents communaux, de membres d'association et d'élèves.

Dans le cadre d'une démarche de santé communautaire, ces actions ont pour objectif de constituer un réseau de partenaires sur le terrain, pour faciliter la transmission des messages et prévenir l'apparition ou la propagation des maladies liés aux moustiques.



Sensibiliser le plus grand nombre

A l'approche de l'été austral, les acteurs se mobilisent pour sensibiliser la population à la lutte contre les moustiques.

— Objectifs de l'opération

- Convaincre les Mahorais de l'importance de repérer et d'éliminer, chaque jour, les eaux stagnantes dans leur jardin, qui sont des lieux de ponte pour les moustiques.
- Faire comprendre l'efficacité des gestes individuels de lutte contre les gîtes larvaires s'ils sont portés par le plus grand nombre.
- Réduire efficacement les risques de propagation de maladies transmises par les moustiques (dengue, chikungunya ...)

— *Pendant la saison des pluies, luttons contre les moustiques!*

Parce que les moustiques sont l'affaire de tous, l'ARS invite la population à être actrice de la protection contre les maladies transmises par les moustiques :

- **Couvrir les réserves d'eau**
- **Éliminer les eaux stagnantes autour de la maison (coupelles sous les pots, déchets...)**
- **Nettoyer régulièrement les gouttières,**
- **Supprimer les soucoupes et récipients,**
- **Abriter les pneus**
- **Jeter les déchets dans la poubelle**

Pour réduire efficacement les risques de transmissions de virus par les moustiques, l'ensemble de la population doit être mobilisée.



Les actions sur le terrain

— Sensibilisation des enfants dans les écoles

L'ARS et ses partenaires organisent un programme d'interventions autour de la prévention des maladies vectorielles au sein des établissements scolaires.

>> Contenu des animations :

Les stands permettront aux élèves de découvrir les thématiques suivantes de façon ludique :

- l'existence de plusieurs espèces de moustiques
- le cycle de vie des moustiques : œufs, larves, nymphes (stades aquatiques) et adultes
- les principaux symptômes des maladies transmises : fièvre, maux de tête, douleurs articulaires...
- les différents lieux de ponte (gîtes larvaires) des principales espèces de moustiques
- les gestes de prévention : jeter les eaux stagnantes (tout récipient contenant de l'eau, pneus, vases, soucoupes, gouttières mal nettoyées, déchets ...)
- observations des moustiques sous loupe.

Cette action va permettre de toucher **près de 3 000 élèves** au sein des écoles participantes :

- le 30 et 31 octobre : [Collège de Kwalé](#)
- le 4 et 5 et le 25 novembre : [Collège de Doujani](#)
- le 12 et 14 novembre : [Collège de Kaweni 2](#)
- le 18 et 19 novembre : [Collège de Pamandzi](#)
- le 26 novembre : [Lycée de Coconi](#)
- le 2 et 3 décembre : [Collège de Mtsangadoua](#)
- le 14 et 15 janvier 2019 : [Collège de Tsingoni](#)
- le 16 et 17 janvier 2019 : [Collège de Tsimkoura](#)

— Sensibilisation en porte-à-porte chez l'habitant

En parallèle à ces animations, des actions de sensibilisation et d'élimination ou de traitement des lieux de ponte des moustiques seront également réalisées en porte-à-porte chez l'habitant par des agents de lutte anti-vectorielle, des associations et des agents communaux.

— Opérations de nettoyage

Les gîtes larvaires les plus fréquemment rencontrés sont des réserves d'eau (volontaires ou de négligence) et les déchets (divers objets pouvant contenir de l'eau). Ils sont étroitement liés au comportement individuel et leur résorption nécessite des actions d'éducation sanitaire couplées à la lutte mécanique. Afin d'améliorer l'efficacité et la portée des actions, l'ARS a mobilisé de nombreux partenaires pour de grands moments de nettoyage : à Doujani, Kawéni et à Cavani Sud.

— Interventions des associations

Cette année, l'association COMIDRAME, l'association Wenka culture, Médecins du monde, des associations de parents d'élèves, ..., se sont fortement mobilisées aux côtés des agents de la LAV de l'ARS pour porter auprès des élèves les messages de prévention et les bons gestes à adopter. COMIDRAME animera des ateliers théâtres autour de cette thématique, une nouvelle approche pratique et ludique.



EN SAVOIR PLUS

— Les moustiques transmettent des maladies : dengue, chikungunya

Rappel sur la dengue

La dengue est une arbovirose transmise par des moustiques du genre *Aedes*.

Dans sa forme classique, la dengue se caractérise par une fièvre d'apparition brutale accompagnée d'un ou plusieurs des symptômes suivants :

- frissons,
- maux de tête,
- douleurs articulaires et/ou musculaires,
- nausées,
- vomissements.

Dans 2 à 4% des cas, il peut y avoir évolution vers une forme grave. Il existe une proportion élevée (jusqu'à 80%) de formes asymptomatiques, donc sans aucune manifestation perçue.

Il n'existe pas à ce jour de traitement spécifique pour la dengue.

Rappel sur le chikungunya

Le chikungunya est une infection due à un autre virus également transmis par les moustiques du genre *Aedes* et dont le nom signifie en Swahili « *marcher courbé* », décrivant l'attitude des personnes atteintes par le virus.

Elle peut passer inaperçue (asymptomatique) ou se manifester en moyenne 4 à 7 jours après la piqûre infectante, par l'apparition soudaine d'une fièvre élevée associée à des douleurs articulaires qui peuvent persister plusieurs semaines (poignets, chevilles, mains en particulier).

La maladie, d'évolution spontanée le plus souvent favorable, peut dans certains cas entraîner une fatigue prolongée et des douleurs articulaires récidivantes parfois invalidantes.

— *Aedes albopictus* et *Aedes aegypti* : des vecteurs présents dans notre environnement domestique

Les moustiques *Aedes albopictus* et *Aedes aegypti*, vecteurs du chikungunya et de la dengue, pondent et se multiplient principalement autour des habitations, dans tous les points d'eau stagnante.

Près de 80 % des gîtes de ponte sont de petits contenants créés par l'homme et présents un peu partout dans les cours et jardins : vases, pots, soucoupes, déchets divers... Le rayon d'action du moustique est relativement faible, moins de 100 m.

Lors de ses missions de sensibilisation à domicile, le service de lutte anti-vectorielle de l'ARS constate la présence de gîtes dans plusieurs maisons visitées. Il s'agit essentiellement de lieux de pontes potentiels liés à des négligences humaines. Cette situation laisse craindre une très forte augmentation de la densité de moustiques dès le retour des premières pluies estivales.

Les gestes d'élimination des gîtes larvaires sont pourtant à présent bien connus par la population, mais un effort reste à accomplir sur leur mise en pratique.